

# L'Asie du Sud-Est, terre d'enseignement pour l'ULg

■ La business school HEC-ULg lance des cours électroniques. Chiffre d'affaires espéré: 600 000 € en 2015.

**Antoine Clevers**  
Envoyé spécial à Kuala Lumpur

L'idée germe depuis 2011. Une expérience pilote a déjà permis de diplômer cinquante étudiants. Mardi, l'Ecole de gestion de l'Université de Liège (HEC-ULg) a pu passer à la phase finale de son projet. Elle a signé en Malaisie, dans le cadre de la mission économique emmenée par la princesse Astrid, un contrat de cinq ans avec la société malaisienne NetAcademy pour le lancement de cours électroniques par correspondance.

"Il s'agit de post-formation, de formation continuée", indique Wilfried Niessen, directeur général et doyen faisant fonction de HEC-ULg. "Nous proposons deux formules de cours. Une courte sur quatre mois, un EMAM (Executive master in advanced management), qui permet de découvrir le management à l'euro-péenne. Et une longue sur un an, un EMBA (Executive master of business administration), afin d'acquérir de l'expérience stratégique à l'occidentale."

**"L'argent n'est pas le but"**

M. Niessen refuse de dévoiler les prix auxquels HEC vend ses cours à NetAcademy. C'est cette dernière qui "fait ensuite l'essai auprès des personnes intéressées. Et je ne connais pas leurs tarifs. Mais je pense que les étudiants devront déboursier deux à trois mille dollars pour la formule courte, et six à huit mille dollars pour la formule longue."

La stratégie de HEC est multiple. "Elle vise d'abord l'internationalisation de notre école",

détaille le doyen. "Ensuite, elle participe au développement économique de la Wallonie. Et enfin, ce genre de cours est extrêmement important au niveau académique parce qu'il nous impose d'adapter notre enseignement à une culture très différente. Nous en retirons un grand retour d'expérience." Bref, conclut-il, le projet "n'a absolument pas que pour but de faire du pognon", même si l'école ne crache pas sur de l'argent frais "pour financer des programmes de recherche".

Concrètement, chaque étudiant inscrit à la NetAcademy reçoit une tablette électronique avec les cours préprogrammés dessus. "Ils se donnent donc "off line", ce qui est important dans cette région où l'Internet n'est pas toujours très rapide." Le support permet d'y insérer aussi des éléments didactiques, comme des vidéos. Les cours sont disponibles en anglais et en chinois. Et des coachs locaux, formés par les professeurs de Liège, encadrent les étudiants, essentiellement pour la préparation des examens et pour faire passer les sessions

**Des chefs d'entreprises**

Les durées de quatre et douze mois de cours sont en fait théoriques. Elles correspondent au temps a priori nécessaire pour emmagasiner la matière. Mais les séminaires finaux et les examens se

donnent lorsqu'un nombre suffisant d'étudiants est inscrit (minimum 25).

HEC-ULg a installé son hub en Malaisie, mais les cours sont ouverts aussi en Chine, au Vietnam et au Myanmar (Birmanie). "Les étudiants sont presque tous des chefs d'entreprise", termine Wilfried Niessen. "Ce qu'ils veulent, c'est avoir la reconnaissance d'un titre qui ne vient pas de leur pays. Ensuite, tout naturellement, une collaboration peut s'engager avec l'Awex (Agence wallonne à l'exportation). S'ils suivent ces cours, c'est bien parce qu'ils espèrent entrer sur notre marché." Les concurrents sont prévenus.

**"Ce qu'ils veulent, c'est avoir la reconnaissance d'un titre qui ne vient pas de leur pays."**

**WILFRIED NIESSEN**  
Doyen f.f. de HEC-ULg